



HAL
open science

Gérard Jacquin (introd., trad. et annot.), Chroniques des comtes d'Anjou, L. Halphen (éd.), R. Poupardin [1913], Rennes, Presses universitaires de Rennes (textes rares), 2017

Martin Aurell

► To cite this version:

Martin Aurell. Gérard Jacquin (introd., trad. et annot.), Chroniques des comtes d'Anjou, L. Halphen (éd.), R. Poupardin [1913], Rennes, Presses universitaires de Rennes (textes rares), 2017. Cahiers de civilisation médiévale, 2019, 60 (240 bis), pp.551-552. 10.4000/ccm.5605 . halshs-02924702

HAL Id: halshs-02924702

<https://shs.hal.science/halshs-02924702>

Submitted on 2 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Cahiers de civilisation médiévale

Xe-XIIe siècle

240 bis | 2017

Hors-série 2

Notes brèves

Gérard JACQUIN (introd., trad. et annot.), *Chronique des comtes d'Anjou*

MARTIN AURELL

p. 551-552

<https://doi.org/10.4000/ccm.5605>

Référence(s) :

Gérard JACQUIN (introd., trad. et annot.), *Chronique des comtes d'Anjou*, Louis HALPHEN (éd.), René POUPARDIN [1913], Rennes, Presses universitaires de Rennes (Textes rares), 2017.

Texte intégral

- 1 La *Chronique des comtes d'Anjou* a fait l'objet de plusieurs éditions. La dernière en date a été publiée en 1913 par Louis Halphen et René Poupardin. Elle est excellente, et elle a été logiquement reprise ici, avec l'apparat critique de Gérard Jacquin, spécialiste de l'historiographie et du roman des XII^e et XIII^e s. Ce dernier a traduit et annoté en page impaire cette chronique et il l'a dotée d'une belle introduction, remarquable de clarté, surtout en comparaison de celle des deux éditeurs de 1913. L'un des points forts de cette présentation générale consiste dans les choix retenus pour la traduction française, parfaitement explicités (p. 13). Tout traducteur d'historiographie médiolatine devrait les avoir présents à l'esprit, car ils proposent les plus adéquates des solutions pour les temps des verbes, la ponctuation, la synonymie, voire plus. Il devrait, du reste, s'inspirer de la traduction qui en découle aussi exacte que claire et élégante.
- 2 La *Chronique* relate les faits et gestes d'une dizaine de comtes d'Anjou à partir de Tertulle le Forestier, le fondateur plus ou moins mythique de la lignée, jusqu'à la mort de Geoffroi le Bel en 1151. Elle s'arrête plus longuement sur les principats de Geoffroi Martel (1040-1060) et de Foulque V (1109-1143), roi de Jérusalem. Elle



fourmille de renseignements précis – et, au sens positiviste, « vrais » –, mais surtout d’anecdotes romancées à portée épique. Elle est issue de plusieurs rédactions. La première est due à Thomas, chanoine de Notre-Dame de Loches, qui travaille après 1119. Entre 1151 et 1155, elle est remaniée par Maître Robin. Jean, moine de Saint-Martin de Marmoutier aux portes de Tours, la complète encore entre 1164, voire 1169, et 1173. Enfin, Breton d’Amboise, chanoine de Saint-Florentin d’Angers, travaille aussi sur le texte entre 1155 et 1160-1170. Nous conservons leur œuvre dans les manuscrits latins 6218 et 6006 de la Bibliothèque nationale de France, pour lesquels une étude codicologique et une fourchette chronologique manquent en introduction, mais que le catalogue de cet établissement date respectivement du XIII^e et de la deuxième moitié du XIII^e ou du XIV^e s.

- 3 Les quatre a. écrivent en Touraine, où ils disposent de manuscrits conservés à Marmoutier ou à Beaulieu-lès-Loches. Ils utilisent surtout de brèves chroniques attribuées à un abbé Eudes dont on ne sait rien. Après avoir présenté ces moines et chanoines, G. Jacquin aborde la chronique sous un jour exclusivement littéraire. Il analyse, d’abord, l’hypothèse de Ferdinand Lot sur une chanson de geste disparue qui servirait de canevas au récit de la *Chronique* sur le comte Geoffroi Grisegonelle (958-987). Il se penche, ensuite, sur son vocabulaire, faisant subtilement la part entre les emprunts au latin classique, comme pour le mot *consul* désignant « comte », et les écarts à son égard. Les bibliothèques à la portée des quatre a. leur permettent de consulter et de citer Salluste, auquel ils empruntent le thème de l’appel par le bon dirigeant d’hommes nouveaux, avides de s’illustrer. Cicéron fournit, quant à lui, un canevas de portraits avec Catilina et Jugurtha. Lucain, le pseudo-Sénèque, Boèce et Sidoine Apollinaire sont également intégrés dans la *Chronique*. Cette fascination des classiques est telle que ses a., pourtant membres du clergé régulier, réduisent les citations explicites de la Bible à seulement trois occurrences. Ils s’inspirent aussi d’historiens de la première moitié du XII^e s., leurs contemporains. Baudry de Bourgueil, Orderic Vital et Lisiard de Tours les aident à décrire les victoires de Saint-Jouin-de-Marnes (1033) sur Guillaume VI d’Aquitaine, de Nouy (1044) sur Thibaud de Blois et de Ramla (1101) sur les Fatimides. En définitive, l’étude des sources de la *Chronique* traduit un univers intellectuel, propre à la renaissance du XII^e s., où les classiques latins, en particulier stoïciens, se taillent la part du lion. Les manuscrits d’historiens récents ne sont pas en reste, surtout s’ils traitent de la première croisade qui a tant marqué ses contemporains en Occident.
- 4 Strictement littéraire, l’introduction n’étudie pas les comtes, leur pouvoir, leur culture, leur religiosité ou leur société dans une perspective historique, mais la profusion de notes infrapaginales au fil de la traduction pallie largement ce manque. L’historien regrettera davantage des index de noms et de lieux, même si une carte dessinée à la main (p. 124), qui aurait certes pu faire l’objet d’un travail éditorial de la part des Presses universitaires de Rennes, permet de repérer les toponymes de la *Chronique*. Autre broutilles formelle : le traitement informatique de l’ordre alphabétique de la bibliographie a mis les sources anonymes à l’article défini (p. 130). En dépit de ces détails, bien insignifiants au demeurant, cet ouvrage frôle la perfection. Les médiévistes ne pourront désormais citer que par lui la *Chronique des comtes d’Anjou*. Et ils rêveront peut-être, comme l’a. de cette recension, que G. Jacquin nous livre des livres identiques sur les autres chroniques ligériennes, indispensables pour notre connaissance du XII^e s., et curieusement si négligées depuis 1913.

Pour citer cet article

Référence papier

Martin Aurell, « Gérard JACQUIN (introd., trad. et annot.), *Chronique des comtes d’Anjou* », *Cahiers de civilisation médiévale*, 240 bis | 2017, 551-552.

Référence électronique

Martin Aurell, « Gérard JACQUIN (introd., trad. et annot.), *Chronique des comtes d’Anjou* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 240 bis | 2017, mis en ligne le 01

Auteur

Martin Aurell

Articles du même auteur

The Chronography of Robert of Torigni, Thomas N. Bisson (éd. et trad. angl.) [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers de civilisation médiévale*, 261 | 2023

Avant-propos : Les cinq sens au Moyen Âge [Texte intégral]

Foreword: The Five Senses in the Middle Ages

Paru dans *Cahiers de civilisation médiévale*, 220 | 2012

Linda M. PATERSON, *Singing the Crusades: French and Occitan Lyric Responses to the Crusading Movements, 1137-1336* [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers de civilisation médiévale*, 247 | 2019

Le Cheval au Moyen Âge, Élisabeth LORANS [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers de civilisation médiévale*, 246 | 2019

Gerald of Wales, *Instruction for a Ruler (De Principis Instructione)* [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers de civilisation médiévale*, 245 | 2019

Michael R. EVANS, *Inventing Eleanor: the Medieval and Post-Medieval Image of Eleanor of Aquitaine* [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers de civilisation médiévale*, 240 | 2017

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.